

Le dépistage à domicile par voie postale

SIDA Des chercheurs français offrent des kits à des groupes à risque

La moitié des spécialistes du sida sont actuellement en congrès mondial à Seattle, afin notamment de trouver de nouvelles manières de lutter contre la maladie. L'un des points critiques pour contenir l'épidémie de VIH et des autres IST parmi les hommes qui ont des rapports sexuels avec les hommes (HSH) est le dépistage précoce et répété. L'étude MémoDépistages mise en place par Santé publique France a expérimenté une nouvelle approche incluant une offre de dépistage gratuite par auto-prélèvement à domicile. Pour la seule région Ile-de-France, plus de 4.200 HSH à haut risque de contamination ont été recrutés via les réseaux sociaux et les applications de rencontre.

Actuellement en France, comme en Belgique, l'offre de dépistage des infections par les virus de l'immunodéficience humaine (VIH), des hépatites virales et autres infections sexuellement transmissibles (IST) est

proposée en centres gratuits d'information, de dépistage et de diagnostic ou en laboratoires d'analyse médicale à la suite d'une prescription.

Le kit permet de dépister le VIH, la syphilis, les hépatites B et C, et les infections à chlamydia et au gonocoque

Il est également possible de faire un test rapide d'orientation diagnostique (Trod) pour le VIH et le VHC en milieu communautaire et de se procurer un autotest VIH en pharmacie. Malgré cette offre importante, le recours au dépistage du VIH reste très insuffisant parmi les HSH : un test par an en moyenne au lieu des quatre tests annuels recommandés.

L'équipe de chercheurs a proposé un programme d'incitation au dépistage trimestriel via une offre expérimentale : un kit d'auto-prélèvement pour le dépistage du VIH, de la syphilis, des hépa-

tites B et C et des infections à chlamydia et gonocoque envoyé par voie postale. Entre le 10 avril et le 28 mai 2018, 4.220 HSH de plus de 18 ans ayant eu au moins deux partenaires au cours de la dernière année se sont vu proposer l'envoi d'un kit. Près de la moitié l'ont accepté et environ 60 % ont retourné leurs prélèvements sanguin, urinaire, oral et anal au laboratoire de microbiologie de l'hôpital Saint-Louis, AP-HP.

L'originalité de cette étude était également d'expérimenter des modalités de rendu de résultats par mail, SMS et téléphone, actuellement peu mises en œuvre ou non autorisées. Cette étude est la première en France à utiliser la voie postale au service du dépistage des IST chez les HSH. Elle a permis, à ce stade, de diagnostiquer sept HSH positifs pour le VIH (0,7 %), tous entrés dans le soin et 19 % des participants ont été diagnostiqués pour une infection à chlamydia ou gonocoque, principalement orale ou anale. ■

Fr. So.